

Fiche d'usage d'une pratique numérique

Travailler de manière collaborative avec Pearltrees Une enseignante raconte...

Elisabeth Jendraszczak, enseignante en anglais
LEGTA de Vendôme (41) – elisabeth.jendraszczak@educagri.fr

juin 2020

ORIGINE DE CETTE PRATIQUE NUMÉRIQUE ET COLLABORATIONS DANS L'ÉTABLISSEMENT

Au mois de décembre 2019, l'enseignante TIM de l'établissement nous a proposé d'être formés à un nouvel outil [Pearltrees](#), qui permet d'organiser, de modifier ou de partager des contenus numériques. Cet outil payant est financé par la Région Centre Val de Loire et est intégré à l'ENT de tous les lycées de la région. [Pearltrees](#), fonctionne avec des collections (qui correspondent à des dossiers) dans lesquelles on dépose des perles (qui correspondent à des fichiers). Ceux-ci peuvent être partagés avec une classe, quelques élèves ou entre collègues. Pour travailler à plusieurs sur une même collection et ses perles il y a deux possibilités :

- « faire équipe avec » où chacun peut modifier les perles ;
- « partager » où chacun peut lire les perles sans pouvoir les modifier.

Dès le mois de janvier 2020, nous avons voulu utiliser [Pearltrees](#) avec une collègue de biologie, l'enseignante TIM et la professeure documentaliste pour un travail collaboratif que nous avons mis en place avec la seconde GT. Nous l'avons proposé aux élèves comme un outil parmi d'autres sans particulièrement insister dessus. Certains s'en sont servi, d'autres pas. Personnellement, je l'ai un peu mis de côté.

En classe je fais travailler mes élèves en groupe et en îlot. Je tiens à favoriser le travail collaboratif entre eux. Pendant le confinement, on nous a à nouveau proposé des formations en ligne et là, j'ai réalisé que ça pouvait être très intéressant pour amener les élèves à travailler en groupe sur un document partagé, à distance de manière synchrone ou asynchrone. J'ai donc proposé à l'une de mes classes une activité en ce sens. Cela a permis aussi de varier un peu les travaux à distance et de maintenir l'intérêt des élèves.

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE D'UTILISATION CHOISIE

En mai 2020, j'ai souhaité faire découvrir aux élèves des aspects du monde anglophone dont on n'a pas forcément l'occasion de parler d'habitude. J'ai choisi le thème des « butlers » : ce sont les majordomes des grandes familles anglaises. Cela fait référence à une tradition typiquement britannique (en seconde GT, cela peut s'intégrer dans l'axe « Univers professionnels et monde du travail »).

J'ai préparé une collection avec 3 documents (un texte relativement court et deux vidéos) que j'ai retravaillés un peu pour en améliorer la présentation ([Pearltrees](#) permet d'obtenir de jolis visuels). Puis, j'ai constitué des groupes de 4 à 6 élèves (soit 7 équipes) en essayant de mixer les niveaux, de respecter les affinités et de répartir dans les différents groupes les élèves moins bien équipés d'un point de vue numérique. Je me suis aussi inscrite à chacun de ces groupes. Ces équipes ne sont pas figées : j'ai été amenée à changer une élève d'équipe pour des raisons d'affinités, cela se fait simplement.

J'ai ensuite dupliqué la collection autant de fois que d'équipes puis je l'ai envoyée aux élèves en expliquant le travail à réaliser dans un message (envoyé via l'ENT et aussi par [Pearltrees](#)).

J'ai insisté sur le fait que le principe du travail collaboratif était que tout le monde puisse travailler en ligne en même temps ou à des moments différents et j'ai précisé que chaque membre de l'équipe, moi y compris, pourrait modifier, compléter ou corriger ce qui avait été fait par les autres.

Les élèves devaient lire le texte qui donnait la définition d'un « butler » tout en expliquant l'origine du mot et la différence entre cette profession au départ exclusivement masculine et celle de « housekeeper » (gouvernante), qui, au contraire, était exclusivement féminine.

Puis ils devaient regarder les deux extraits vidéo se passant dans une école pour « butlers » où l'on faisait la connaissance de David Marceau, jeune homme aspirant à exercer cette profession. Ce dernier y expliquait le contenu de la formation tout en évoquant les difficultés qu'il y avait rencontrées.

Le travail collaboratif consistait à rédiger en anglais un compte rendu, d'environ 150 mots, composé de trois paragraphes.

- un premier paragraphe pour présenter David et la profession envisagée
- un deuxième pour décrire l'école et la formation
- un troisième pour expliquer ce que David envisageait de faire une fois le diplôme obtenu.

Pour rapporter les propos du jeune homme, les élèves devaient utiliser le discours indirect que nous avons revu peu de temps avant.

Pour que les élèves puissent réaliser ce travail collaboratif, j'ai créé, pour chaque équipe, une perle modifiable intitulée « David Marceau » dans laquelle chaque membre de l'équipe, moi y compris, pouvait écrire et modifier avec ou sans marque (c'est à dire que l'on peut voir ou pas le nom de celui qui a effectué la modification). Modifier sans marque permet de corriger une erreur lexicale ou syntaxique par exemple sans trop attirer l'attention alors que modifier avec marque peut être utile pour rajouter une idée ou préciser un élément. On peut passer de l'un à l'autre sans difficulté.

Les élèves ont pu bénéficier d'une semaine pour réaliser ce travail, soit l'équivalent de 3 heures de cours (1 heure pour lire et visionner les documents tout en prenant des notes et 2 heures pour échanger, faire du tri dans leur prise de notes et élaborer le compte rendu).

Durant cette semaine de travail, j'ai répondu à tous les messages reçus (via ENT) et j'ai fait une visio de rappel sur le style indirect (avec les élèves qui en avaient besoin). J'en ai profité pour rappeler les consignes du travail collaboratif. J'ai fait cette visioconférence avec l'outil [Zoom](#) sur des créneaux de mes cours en groupe (2 demi-classes) avec quelques absents.

À la fin de la semaine, j'ai corrigé les travaux des élèves en faisant des commentaires et leur ai renvoyé via l'ENT.

CONDITIONS DE MISE EN ŒUVRE

Type de public	Classe en formation initiale.
Niveau/classe/discipline	2nde GT / Anglais / 29 élèves
Objectif(s) pédagogiques de la séance	Comprendre des documents écrits et sonores Rédiger un bref compte rendu en langue étrangère en s'entraînant pour corriger les erreurs Développer le travail coopératif et l'entraide avec l'outil informatique

Temps de prise en main de l'outil numérique	<p><u>Pour l'enseignant :</u> Une 1ère séance d'1 heure en décembre (module « prise en main ») + 1h de travail personnel + 1h pour prendre l'outil en main. Deux formations d'1h chacune en avril (module « prise en main » + module « perfectionnement »).</p> <p><u>Pour les élèves :</u> La formation à l'outil est indispensable. Il en existe en ligne spécialement dédiée aux élèves et il y a également des tutoriels accessibles une fois le compte Pearltrees créé. Pour mes élèves, j'ai préparé en plus un tutoriel avec des copies d'écran pour aider ceux qui étaient vraiment perdus dans la démarche.</p>
Temps de préparation par le formateur/enseignant	3h environ pour réfléchir au type de séance envisagée, préparer les documents, créer les équipes, dupliquer les collections et rédiger les consignes. C'était la première fois que j'utilisais vraiment l'outil. Je pense que ça ira plus vite après.
Durée d'utilisation par les apprenants	3 séances.
Assistance	Oui, j'ai eu une ou deux questions à poser à ma collègue TIM. L'échange s'est fait à distance, au téléphone.
BILAN ET SUGGESTIONS	
Par rapport à l'outil numérique	
Atouts	<p>Cet outil permet aux élèves de travailler ensemble à distance ou de manière asynchrone. Excellent entraînement au travail collaboratif qu'ils pourraient être amenés à faire plus tard dans leur profession avec des pays sur un fuseau horaire différent par exemple.</p> <p>Les documents créés peuvent être retravaillés pour un joli rendu visuel.</p> <p>Utilisable également en présentiel</p>
Limites	<p>Difficile pour les élèves de s'organiser seuls entre eux dans un travail collectif, a fortiori à distance. Je pense que c'est une question d'habitude et un point à leur faire travailler.</p> <p>J'ai aussi dû rappeler un groupe d'élèves à l'ordre car le vocabulaire employé dans leurs échanges en français n'était pas acceptable pour un outil social, certes, mais aussi pédagogique. Tout est rentré dans l'ordre sans problème quand ils ont compris que je pouvais voir tout ce qu'ils écrivaient (ils ne s'en étaient pas rendu compte).</p> <p>Des limites dans les outils disponibles (choix des couleurs)</p>
Difficultés éventuelles	<p>Les élèves ont eu un peu de mal à utiliser l'outil car travailler ainsi n'est pas encore très ancré dans leurs pratiques : au lieu de collaborer directement sur le document par exemple, beaucoup ont eu tendance à faire le travail sur papier ou sur un document numérique et à faire un copier-coller ensuite dans Pearltrees.</p> <p>Certains ont aussi eu quelques difficultés propres au travail à distance pour la prise en main de l'outil. Cela aurait certainement été plus simple pour eux que je puisse l'expliquer en classe en montrant les étapes au vidéo-projecteur.</p>
Suggestions d'amélioration	<p>Bien expliquer en classe, en amont, l'intérêt d'un pad collaboratif.</p> <p>Plus d'entraînements de ce type pour apprendre à construire une réflexion à plusieurs.</p>

Par rapport au contexte d'utilisation (confinement) et à la démarche

Contenus abordés	<p>Objectif linguistique : réemployer le style indirect (en favorisant l'entraide entre pairs)</p> <p>Objectif culturel : mieux connaître le « butler » et cette tradition typiquement britannique.</p>
Atouts	<p>Permet aux élèves de travailler en groupes, mais à distance.</p> <p>Permet de varier les supports</p> <p>Favorise l'échange entre pairs en offrant une autre façon de travailler (explications et corrections apportées par les élèves eux-mêmes)</p>
Limites/écarts	<p>Afin de pouvoir utiliser l'outil numérique, il faut être équipé. Dans l'établissement, il faut disposer d'une salle informatique ou de matériel nomade avec accès au wifi. Si cela se passe à distance, il faut que les apprenants disposent chez eux d'un matériel adapté et d'une bonne connexion.</p> <p>Hormis le travail collaboratif, un de mes objectifs était que les élèves rédigent un 1^{er} jet que je puisse annoter avec un code couleur en fonction du type d'erreurs et qu'ils reviennent après sur leur travail pour l'améliorer.</p> <p>Malheureusement, ce n'est pas tout à fait comme cela que ça s'est passé puisque 2 groupes sur 7 ont vraiment joué le jeu du travail collaboratif, 3 groupes ont simplement fait le travail mais je n'ai pas pu voir s'ils avaient collaboré ou pas et 2 groupes n'ont rien fait du tout. Deux groupes seulement ont essayé d'améliorer le travail après mes annotations. L'effet fin d'année y est probablement pour quelque chose tout comme l'incertitude liée au déconfinement et à un éventuel retour en classe.</p>
Difficultés éventuelles	<p>Pour le formateur :</p> <p>Le fait de ne pas avoir les élèves en face à face oblige une réflexion pédagogique accrue sur la formulation des consignes notamment.</p> <p>Ensuite, c'est compliqué de vérifier que tout le monde travaille ou participe à l'activité.</p> <p>Pour les formés :</p> <p>Collaborer et s'appuyer sur les points forts des uns et des autres n'est pas facile pour les apprenants. Ils ont aussi du mal à s'organiser dans le travail et ils s'y prennent souvent au dernier moment. Quand ils peuvent se retrouver en présentiel, ils se débrouillent toujours pour rendre quelque chose, même à la dernière minute. Mais quand ils sont à distance, il y en a toujours un ou deux qui ne sont pas joignables, pas disponibles ou qui se reposent sur les autres ; ce qui pénalise le reste du groupe.</p>
Suggestions d'amélioration	<p>Il faut les entraîner au travail collaboratif jusqu'à ce que cela devienne normal pour eux et qu'ils en comprennent les bénéfices à court terme (produire un travail de meilleure qualité) et à long terme (apprendre à construire une réflexion à plusieurs en s'appuyant sur les idées de chacun).</p>
En quoi l'utilisation de cet outil numérique a apporté une plus-value ?	<p>L'outil numérique apporte un plus dans le sens où l'on peut modifier et corriger son travail sans devoir tout réécrire.</p> <p>Dans le cas présent et dans le contexte du confinement, l'exercice n'aurait pas été réalisable sans l'outil informatique.</p>

<p>Envisagez-vous de réutiliser cet outil numérique ? Comment ? Avec quel public ?</p>	<p>Oui, certainement, je pense que c'est essentiel pour les élèves d'apprendre à travailler à plusieurs avec l'outil informatique. Le travail à distance va prendre de plus en plus de place dans nos sociétés, que ce soit pour des raisons sanitaires ou parce qu'on travaille avec des collaborateurs situés à l'autre bout du monde.</p> <p>On pourrait aussi l'utiliser en salle informatique pour faire travailler en même temps sur un document partagé des apprenants en présentiel et des apprenants à distance. Le cas peut se présenter si nous reprenons les cours par demi-classe ou en alternance en cas de confinement partiel et également dans le cas de l'absence d'élèves pour raison de santé.</p>
<p>Autres choses à ajouter ...</p>	<p>Entraîner les élèves à collaborer dans le travail me semble essentiel pour l'avenir. Dans notre établissement, c'est une réflexion que nous menons depuis trois ans maintenant.</p>

LA DIFFUSION DE CETTE PRATIQUE DANS L'ETABLISSEMENT

J'aurai peut-être l'occasion de présenter cela soit lors des ateliers organisés par notre collègue TIM, soit en en discutant de manière plus informelle avec les collègues intéressés.

Si nous n'étions pas partis en confinement, nous aurions dû bénéficier d'une formation pour mettre en place une classe coopérative en seconde GT à la rentrée 2020. Nous devons être accompagnés dans cette démarche par des personnes ayant déjà travaillé sur des classes coopératives, à savoir une inspectrice de l'enseignement agricole et un directeur d'EPLEFPA. J'espère que cette formation pourra tout de même avoir lieu ultérieurement.